

«La compétition reste, mais l'esprit diffère»

Fribourg accueille ce mercredi près de 3000 élèves de toute la Suisse pour la **Journée suisse du sport scolaire**. L'occasion pour le canton de promouvoir l'activité sportive autrement que par le seul biais de la compétition.

QUENTIN DOUSSE

POLYSPORT. Badminton, basketball, gymnastique aux agrès ou encore volleyball: avec douze disciplines pratiquées dans un rayon de huit kilomètres seulement, Fribourg prendra des airs de «village olympique» ce mercredi. Avec, comme aux Jeux, une cérémonie d'ouverture (sur l'esplanade de Saint-Léonard) et la remise de médailles.

Des joutes olympiques néanmoins particulières, puisque l'on parle là de la Journée suisse du sport scolaire, 48^e du nom. Cette manifestation, qui réunira 3000 élèves de cycles d'orientation provenant de 25 cantons (le Tessin est absent), se distingue également par l'état d'esprit prôné par l'événement. Qui se veut avant tout être une rencontre sportive plutôt qu'une compétition au sens brut du terme. C'est du moins le message de Benoît Gisler, chef du Service du sport cantonal et coordinateur de cette journée aux côtés de l'Association fribourgeoise d'éducation physique.

Pour le canton, quel est l'objectif d'une telle journée?

Le message tourne autour du «sport pour tous», en mettant un accent sur l'accessibilité. Nous tenons à ce que chaque élève – même non-licencié – puisse s'aligner dans



En plus des douze disciplines, une estafette polysportive emmènera les élèves du pays à la découverte de la vieille ville de Fribourg.

la discipline de son choix. Nous veillons donc à favoriser des classes plutôt que des sélections cantonales. Car, s'il y a bien des médailles distribuées, participer reste le but *in fine* de cette journée.



«Les chiffres montrent une progression du sport scolaire facultatif chez les écoliers fribourgeois.»

**BENOÎT GISLER,
CHEF DU SERVICE DU SPORT**

Cette vision est-elle compatible avec un milieu où l'on valorise bien souvent la compétition et le seul résultat?

Il faut être réaliste. On remarque bien que certains cantons se présentent avec des «classes» qui ressemblent à une sélection de joueurs. Et l'on ne peut parler de sport sans parler de victoire. La compétition reste, clairement, mais c'est l'état d'esprit qui diffère. Certaines règles sont adaptées afin

de privilégier la fluidité, mais aussi le fair-play et la convivialité entre les participants. En tant qu'organisateur, nous souhaitons rendre le sport plus ouvert et ludique. Et nous comptons aussi sur le sport

scolaire pour servir de passerelle avec les clubs sportifs. Les deux entités sont liées.

Justement, comment se porte le sport scolaire dans le canton?

Bien. Nos écoles soutiennent cette branche, en organisant passablement d'heures de sport facultatif. D'année en année, les chiffres montrent une progression de la fréquentation chez les écoliers fribourgeois. Ceux-ci apprécient cette

pratique moins contraignante et indépendante d'un championnat, par exemple.

Pour revenir à mercredi, accueillir 3000 jeunes de tout le pays n'est pas habituel...

C'est effectivement une organisation importante. Entre les chefs de disciplines, les enseignants ou encore les bénévoles, c'est près de 150 personnes engagées. Le timing serré pour les joutes représentait la principale difficulté. En termes de logistique et de transport notamment, puisque tous les athlètes doivent être à 9 h à Fribourg. Mais j'ai senti une grande émulation autour de cette journée, ce qui nous a facilité la tâche. ■

Journée suisse du sport scolaire, mercredi 7 juin à Fribourg, Villars-sur-Glâne et Marly. Cérémonie d'ouverture (à Saint-Léonard) à 9 h, compétitions dès 10 h 15. Plus d'informations sur www.schulsporttag.ch/2017/fr